

Patrick Corbat, directeur de Corbat Holding SA, Vendlincourt (JU)

«Notre savoir-faire: valoriser le bois sous toutes ses formes»

Corbat Holding SA œuvre pour une exploitation durable du bois issu des forêts de la région jurassienne. Des traverses de chemin de fer pour les CFF aux lames de hêtre à destination des crayons Caran d'Ache «Swiss Wood» en passant par les pellets de chauffage, chaque copeau de bois est optimisé. Rencontre à Vendlincourt avec son directeur Patrick Corbat, également président de la Chambre de commerce et d'industrie du Jura. **Interview: Emilie Pralong**

Monsieur Corbat, quelles sont les particularités de votre entreprise?

Patrick Corbat: Corbat Holding SA, c'est l'histoire de trois générations de passionnés du bois. Mon grand-père a débuté en 1925 avec une menuiserie puis une première scierie. Sur son site actuel, l'unité de Vendlincourt a été fondée en 1955 par mon père et mon oncle. Cette unité – A+C Corbat SA – est aujourd'hui la plus importante scierie en Suisse dans le domaine des bois feuillus. Egalement, en 1955, a été créée la scierie Badevel Sàrl, antenne française qui sert autant les particuliers que les professionnels dans la région de Belfort-Montbéliard. Nous avons ensuite repris en 1977 les ETS Röthlisberger SA à Glovelier. Utilisateurs des transports publics, vous avez sans doute déjà circulé sur les traverses de chemin de fer de Glovelier puisque l'entreprise fournit les CFF ainsi que d'autres chemins de fer privés en Suisse depuis plus d'un siècle.

«Nous participons à une exploitation durable du bois en tant que ressource renouvelable»

Ensuite, après la création de Corbat Holding SA en 1988, nous avons fondé la Parqueterie Les Breuleux SA, spécialisée dans la production de parquets sur-mesure pour le marché suisse. Ainsi constitué, notre groupe – avec 80 collaborateurs répartis sur les différents sites – a acquis un savoir-faire voué à optimiser le moindre centimètre cube de bois, avec des outils de pointe. Quant aux forêts exploitées, seul l'accroissement naturel est utilisé pour la production et elles sont pour la plupart certifiées FSC (Forest Stewardship Council) ou PEFC (Programme for the Endorsement of Forest Certification).

Qu'en est-il de votre dernière née, la société Pellets du Jura SA?

Nous l'avons fondée en 2008, avec l'ingénieur Michel Scheurer et la société Energie du Jura SA. Pellets du Jura SA produit des granulés de bois pour le chauffage: une énergie indigène de proximité et renouvelable. De plus, le pellet est neutre en CO₂ et ne contribue donc pas au réchauffement climatique. Ce combustible moderne et économique est né d'une technologie innovante, en phase avec les nouvelles normes écologiques en matière de chauffage. C'est un moyen de valoriser sur place les sous-produits issus du processus de production des entreprises de notre groupe.

Ainsi, sciure et autres déchets de bois sont séchés, broyés fins et pressés pour se transformer en petits granulés cylindriques d'environ 15 mm de longueur. L'avantage des pellets par rapport au mazout est encore méconnu et pourtant... 2 kilos de pellets équivalent à 1 litre de mazout! En outre, 2 kg de pellets sont sensiblement moins chers qu'un litre de mazout et les installations de chauffage aux pellets bénéficient de subventions cantonales intéressantes.

Quelle est la situation de votre branche?

Suite à la dépréciation de l'Euro, les importations de bois pour la construction vers notre pays ont explosé. Nous espérons une certaine compensation par une augmentation des prix dans la zone Euro, mais pour l'instant, l'inflation y reste faible et nous sommes contraints dans certains cas d'exporter à perte. Les coûts de production trop élevés ont eu raison de plusieurs entreprises de la filière bois, souvent en dessous de la taille critique pour subsister. Les coûts de transports et la RPLP représentent un autre handicap pour l'industrie du bois en Suisse. Pour notre part, nous misons sur la valeur ajoutée de nos prestations et soignons nos clients.

Quelles sont les clés de votre succès?

Nous nous concentrons principalement sur le marché local et cherchons constamment à innover.



Patrick Corbat, 58 ans, a rejoint l'entreprise familiale en 1981 à temps partiel tout en terminant un doctorat en sciences économiques à l'Université de Neuchâtel. Dès 1984, il assure la direction du groupe familial, et, en 1989, devient administrateur de Corbat Holding SA avec son cousin, Jean-Paul Corbat. Membre du comité de la Chambre de commerce et d'industrie du Jura depuis 1986, il en est le président depuis cette année.

Corbat Holding SA participe à une exploitation durable du bois en tant que ressource renouvelable. D'ailleurs, Pellets du Jura SA a obtenu la certification de qualité EN+ pour sa production: le standard de certification de qualité des pellets de chauffage le plus élevé en Suisse. Quant au Canton du Jura, il a décerné son prix du développement durable à notre holding en 2009 pour la revalorisation de sous-produits en combustible écologique et économique.

Quid de votre ouverture vers de nouveaux marchés?

Si nous avons exporté des traverses de chemin de fer vers le Moyen-Orient ou encore l'Afrique du Nord – des pays où le bois est rare –, les tensions politiques dans ces régions nous incitent actuellement à la prudence. Le franc fort et la crise économique mondiale ont eu aussi une incidence directe sur notre marché d'exportation.

Du côté suisse, nous avons récemment mené une expérience réjouissante avec la maison Caran D'Ache pour sa nouvelle gamme de crayons «Swiss Wood»: un crayon helvétique façonné avec du hêtre suisse! Grâce à un traitement thermique innovant – le bois est chauffé à la vapeur à environ 170° – et aux équipements de pointe de la parque-

terie des Breuleux, nous avons pu livrer à la maison Caran d'Ache des lames de 5 mm d'épaisseur, prêtes à constituer les premiers crayons entièrement Swiss made. Ils se taillent parfaitement grâce au hêtre traité à haute température. Bien que le volume de bois concerné reste faible, c'est un bel exemple de collaboration basée sur la haute valeur ajoutée des savoir-faire locaux!

Selon vous, quelles sont les forces et les faiblesses de la place industrielle en Suisse?

La législation suisse sur le travail est plus ouverte en termes d'embauche et de ressources humaines que chez certains de nos voisins, ce qui incite à créer des emplois. De plus, la Suisse reste attractive grâce à sa stabilité économique et sociale. Toutefois, dans nos métiers, les coûts élevés de la main d'œuvre et des transports sont problématiques. Et pour cause: un salaire de base plus élevé qu'ailleurs renchérit nos produits par rapport à ceux de nos concurrents étrangers. Quant au transport des marchandises, imaginez que nous payons le même prix pour ramener du bois des forêts de Courgenay vers Vendlincourt (7,5 km), que pour en transporter par

bateau de Anvers jusqu'en Chine, soit environ 17 CHF/tonne. Au final, la redvance poids lourds liée aux prestations (RPLP), perçue en Suisse depuis le 1^{er} janvier 2001, est très pénalisante pour notre branche. Nous composons et nous nous développons en tenant compte de ces conditions-cadre particulières.

Un projet prioritaire pour les années à venir?

Pellets du Jura SA fête cette année son 5^e anniversaire. Les réglages techniques sont aujourd'hui terminés et nos objectifs posés: arriver à tourner jour et nuit pour un meilleur rendement des installations et rejoindre les chiffres noirs cette année encore. En outre, nous ajoutons une nouvelle corde à notre arc avec la réalisation de charpentes et ossatures en bois taillées pour les professionnels et en adéquation avec les normes Minergie et Minergie+. Un très beau challenge en perspective... et toujours dans un esprit de durabilité! ■

Emilie Pralong est rédactrice chez Cadence Conseils à Lausanne et à Sion.